

Le chemin de Damas

“C’est ainsi qu’Il nous a élus en Lui, dès avant la création du monde... déterminant d’avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ... En lui nous trouvons la rédemption par son sang, la rémission des fautes, selon la richesse de sa grâce qu’Il nous a prodiguée en toute sagesse et intelligence...”

(Epître aux Ephésiens)

Ce “plan divin du salut”, Paul affirme en avoir eu la révélation sur le chemin de Damas: “Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu’Il avait formé en Lui par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis; ramener toutes choses sous un seul chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres...”

Tout homme qui croit en Dieu, croit par cela même en l’existence d’un plan divin de salut: c’est en se fiant à l’amour et à la miséricorde de Dieu qu’il attend le salut de son âme immortelle. S’il commet des péchés et qu’il s’en repente, il peut espérer le pardon de Dieu.

Le plan divin de salut présenté par Paul aux Ephésiens suit un scénario bien différent. C’est par le sang de Jésus Christ, le Rédempteur, “que nous serons pour Dieu des fils adoptifs”. Il fallait donc le péché, sinon la Rédemption était superflue. Tout en condamnant le péché, Dieu devait le “programmer” afin de justifier le rachat des pécheurs par la venue du Rédempteur, son Fils. Car à défaut de péché, il n’y aurait pas de Rédempteur. Qu’en serait-il alors du Fils de Dieu?

Non! Il fallait que la fin (le Rédempteur) justifie les moyens (les péchés) pour que “toutes choses soient ramenées sous un seul chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres”.

N’est-il pas aberrant et téméraire de prêter à Dieu un dessein aussi tortueux et contradictoire?

Aussi Tertullien (ou Augustin?) ne trouve-t-il pas mieux que de proclamer: “Credo quia absurdum” (je crois parce que c’est absurde). L’Exsultet de la Vigile Pascale renchérit sur le même thème: “O inestimabilis dilectio caritatis: ut servum redimeres, Filium tradidisti! O certe necessarium Adae peccatum, quod Christi morte deletum est! O felix culpa, quae talem et tantum meruit habere Redemptorem!” (O excès incompréhensible de votre charité: pour racheter l’esclave, vous avez livré votre Fils! O indispensable péché d’Adam, qui a été effacé par la mort du Christ! O l’heureuse faute, qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur!)

Jésus, d’après les Évangiles même, ignore tout d’un pareil plan divin du salut. Il se contente de nous exhorter à faire la volonté du Père et à aimer notre prochain plus que nous-mêmes. Sa vie et sa passion sont un témoignage éclatant, une mise en pratique intégrale de son enseignement.

Pour Paul, le visionnaire, ce Jésus, obéissant au Père jusqu’à la mort sur la croix, devient “le Christ, le seul chef des êtres célestes et terrestres”.

Est-ce que Paul ne serait pas le véritable fondateur de l’Église?

Marcel Gérard